

## HOMÉLIE DU 4<sup>e</sup> DIMANCHE DE L'AVENT (22 décembre 2024)

(*Michée 5/1-4... Psaume 79... Hébreux 10/5-10... Luc 1/39-45*)

C'est une véritable constante, en ce temps de l'aveant, que de regarder le monde dans lequel nous vivons et d'y chercher des raisons d'espérer. Aujourd'hui, le prophète Michée. Contemporain de Jérémie, Baruc et Sophonie que nous avons entendus les trois premiers dimanches, Michée commence par dénoncer les désordres sociaux et religieux de son temps. Désordres dont sont responsables les élites de Jérusalem. Il serait facile d'y voir quelques ressemblances avec notre époque actuelle ! Et dans un premier temps, le prophète annonce la colère divine. C'est un réflexe que nous pouvons avoir nous-mêmes. Mais rapidement Michée se ressaisit et proclame une espérance inattendue. Il annonce l'arrivée d'une ère nouvelle : un nouveau David, un nouveau berger, se lèvera depuis Bethléem. Comment ne pas y reconnaître Jésus ? C'est ce que les chrétiens vont faire... Demandons l'espérance quand ce monde semble aller à sa perte !

En méditant cette venue de Jésus, l'auteur de la lettre aux hébreux lui met sur les lèvres ces mots : *"Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté"*. Vous me direz : il ne pouvait pas faire autrement ! Lui-même était Dieu ! Mais il a *"fait offrande de son corps"*. Et je vous propose de nous arrêter un instant à ce mystère : *"Il nous a fait l'offrande de son corps"*. Un mystère que Marie et Élisabeth vont vivre intensément au cours de leur rencontre. Une expérience intime que seules les mamans peuvent éprouver.

Tout commence par l'empressement de Marie. Elle est encore toute jeune et se sait enceinte, porteuse d'une espérance folle ! Élisabeth, elle, en est à son sixième mois. En entrant chez elle, Marie la salue. Comment ? On peut supposer ce mot *"Shalom"*, la *"paix"*. C'est alors que ce souhait laisse place à la joie débordante. C'est la joie de deux parentes qui ont le bonheur de se retrouver, mais c'est plus encore, car l'enfant que porte Élisabeth *"tressaillit en elle"*. Et il tressaille à la présence de cet autre enfant que porte Marie. Les deux enfants ne prononcent pas un mot, et pour cause ! Leur seule présence réveille l'enthousiasme d'Élisabeth qui va *"s'écrier d'une voix forte"*. Il est des joies qu'on ne peut contenir. Nous nous arrêtons aux mots d'Élisabeth, sachant qu'aussitôt après (mais la liturgie de ce dimanche ne l'a pas retenu), c'est Marie qui chantera sa joie avec son *"Magnificat"*...

Élisabeth dit à Marie : *"Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni"*... Des mots si forts que nous les prononçons régulièrement dans cette prière du "Je vous salue". Double bénédiction, pour Marie et pour l'enfant qu'elle porte. Tout à l'heure, nous communierons au Corps du Christ. Nous deviendrons le "tabernacle du Christ", chacune et chacun. Saurons-nous contempler nos frères et sœurs, porteurs du Christ ? Adorer la présence eucharistique dans le Pain de nos tabernacles devrait nous conduire à faire de même devant nos frères et sœurs, puisque nous serons tous désormais porteurs de Lui.

Les paroles de salutation de Marie ont fait bondir de joie l'enfant que portait Élisabeth. Croyons-nous que nos propres paroles puissent réjouir celles et ceux à qui nous les adressons ? Nos paroles sont-elles vraiment "paroles du Christ" ? Mais pour être des porte-parole, encore faut-il que nous croyions, comme Marie, à *"l'accomplissement des paroles qui nous sont dites de la part du Seigneur"*. C'est là que nous replongeons dans la foi des prophètes. Notre monde n'est pas meilleur que celui que Michée connaissait, mais il n'est pas pire ! Il est facile de désespérer devant tous les désordres du monde... plus difficile d'être porteurs d'espérance. C'est pourtant cela, Noël : croire que la Lumière du Christ peut déchirer toutes les nuits, à l'exemple du cri que poussait le psalmiste : *"Resplendis, réveille ta vaillance, viens nous sauver, visite cette vigne, protège-la"*... Une prière largement exaucée depuis la venue de Jésus : là est notre joie. Amen.